

Retour sur la rencontre avec la conseillère chargée de la protection sociale et à la mise en place des réformes le 22 février – Mme Sauneron

A fait Sc. Po, l'ENA, a travaillé à la Cnam et à l'inspection du travail. Gère les minimas sociaux, la démocratie sanitaire, l'ATMP, etc...

Présentes : J. Chik, K. Louis-Bougain, K. Gherbi (représentantes FO employés, FO cadres et Snfocos) et S. Gammoudi-Sauzéat (CGT)

Il lui a été rappelé que nos 2 fédérations attendaient toujours un rdv avec M. Véran depuis janvier 2021 sur la classification, que nous attendions une classification de bon niveau avec de vraies mesures salariales, augmentation de la valeur du point à 10€ et un rattrapage de 300€, que les lettres de remerciement ne suffisaient pas, qu'il fallait embaucher.

La demande de rdv sera relayée au ministre.

Ensuite a été abordée la mise en œuvre de la réforme des AL. Est portée par le ministère du Logement, donc ne la connaît pas bien. Nous a indiqué qu'elle avait des effets de bord considérables mais qu'elle n'était pas voulue pour faire des économies. Rappel que les estimations avant sa mise en place indiquait au mois 1 million et demi de perdants avec le nouveau calcul.

Différents points ont été abordés : problèmes informatiques, formation en webinaire, surcharge cognitive liée aux multiples règles (FO). La ministre du Logement a voulu maintenir le calendrier, pensait que les aspects techniques étaient OK. Enorme enjeu pour le gouvernement que cette réforme réussisse. Si c'est un fiasco, les 1ers à en souffrir seront les agents Caf et en 2d le gouvernement ( !!!).

J'ai fait part des points qui m'avaient été adressés : conditions de travail encore plus dégradées depuis le confinement, les difficultés à l'accueil, l'incompréhension entre les effets d'annonce du gouvernement sur le positif de cette réforme et l'impact sur les droits, d'où une incompréhension des allocataires avec de l'agacement et de l'agressivité et surtout que c'était le plus mauvais moment pour cette réforme.

Je lui ai dit que l'angoisse et la précarité étaient en train de monter et qu'il y avait encore plus de craintes avec cette réforme et celle de l'assurance chômage qui allait arriver et que pour faire rentrer de l'argent on pouvait peut-être arrêter les exonérations de cotisations aux entreprises qui augmentaient les dividendes aux actionnaires.

Je lui ai rappelé également que les administrateurs CGT de la Cnaf avait fait un courrier à M. Mazauric sur 2 points : la réforme de l'AL et le financement de prestataires privés pour l'informatique des Caf et fait part de mon « étonnement » sur le fiasco informatique lié à cette réforme.

Le versement de la prime Covid a été abordé en indiquant que cela avait créé de la division dans le personnel, que cela avait été vécu très négativement par ceux qui avaient travaillé pendant le confinement et qui ne l'avaient pas perçu, avec pour conséquence de la démotivation.

J'ai également parlé de nos collègues des Cnam très impliqués avec les plateformes Tracing et la gestion des arrêts-maladie et des IJ ainsi que de nos collègues des Carsat bien en difficulté avec le traitement des dossiers retraite.

A été très touchée par le fait de sentir la souffrance de ceux qui veulent bien faire (nous, les salariés de la Caf).

L'entrevue a duré 1h. Nous a assuré qu'elle ferait remonter au ministre les éléments de cette rencontre.